

Seul le texte prononcé fait foi

Entrée de Lavaux à l'inventaire de l'UNESCO

Cully, 22 septembre 2007

Intervention de M. Pascal Broulis Président du Conseil d'Etat

Mesdames, Messieurs,

Avant toutes choses, permettez-moi de vous apporter les salutations cordiales du Conseil d'Etat vaudois.

Que de chemin parcouru entre aujourd'hui et le temps, pas si lointain, où Lavaux constituait l'un des champs de bataille les plus agités de la vie politique vaudoise !

Lavaux s'était transformé en vitrine des conceptions divergentes sur l'avenir de notre société. Pourtant, des solutions ont pu être trouvées et des compromis ont pu être imaginés.

Et aujourd'hui, nous pouvons célébrer, ensemble, dans une belle unanimité, l'inscription de notre cher Lavaux au patrimoine mondial de l'humanité.

Ce passage de Lavaux, des zones de turbulence de la politique cantonale au statut de site d'importance mondiale, a quelque chose d'extraordinaire. Il doit nous faire réfléchir sur l'évolution des mentalités, de la politique.

Ceux qui, dans les années 70, souhaitaient gérer ce paysage exceptionnel autrement que par des ukases venus d'en haut raisonnaient en fonction de certaines valeurs.

Pour eux, le progrès économique de la région devait répondre aux désirs de ses habitants.

C'est alors qu'est apparue une autre approche du progrès, plus conservatrice à bien des égards. Dans cette optique, entre autres, la nature devait être protégée des ambitions traditionnelles de l'homme.

C'est dans ce contexte que nombreux furent ceux qui, dans et hors des communes, militèrent pour la préservation de Lavaux, avant qu'il ne soit érigé en thème médiatique.

Pendant de nombreuses années, les deux options se sont affrontées. Lavaux était devenu un symbole de cette lutte. Puis les tensions se sont apaisées. La nécessité de repenser, dans la société industrielle, la place de la nature s'est imposée.

Les gens ont dès lors appris à vivre avec cette contrainte. Ils en ont adouci quelques dimensions dogmatiques. Ils ont su faire de la préservation de la nature un élément d'un progrès économique plus diversifié.

L'histoire récente de Lavaux rappelle cette évolution ; une évolution parsemée d'échanges vifs, de virages parfois abrupts.

Et elle nous fournit aussi des leçons pour l'avenir, alors que la question climatique a retrouvé droit de cité dans le discours politique actuel.

En accédant à l'universalité qu'offre l'UNESCO, avec les perspectives touristiques qui lui sont attachées, Lavaux prouve que l'écologie et le développement humain peuvent se combiner.

Mais ils ne peuvent se combiner que si l'on aborde les grands problèmes dans l'idée de rassembler les énergies derrière de grands projets, de réinventer le progrès.

Ce périple fut certes long, mais il valait la peine. Il nous montre d'abord l'efficacité que déploient les régions du canton. Quand elles rassemblent leurs forces, elles peuvent atteindre de grandes choses. Le Conseil d'Etat y est sensible.

Il nous montre aussi la voie pour cueillir plus vite les fruits possibles des tensions naturelles qui jalonnent la vie politique. Dans le consensus et dans le respect de chacun.

Lavaux et son vin sont ancrés dans l'inconscient collectif des Vaudois. Ils font partie de son identité.

En un temps où les questions identitaires hantent à nouveau les discours politiques, il est bon de pouvoir chanter sa fierté d'être Vaudois, et donc un peu de cette région, en communion avec les autres régions du monde que représente ici l'UNESCO.

D'ailleurs, Lavaux était universel avant son inscription au patrimoine mondial de l'humanité ; il était universel... et surtout confédéral :

en effet, l'idée de sa sauvegarde a été lancée par un professeur genevois, a été médiatisée par le Bernois Franz Weber et c'est le Valaisan Pascal Couchepin qui en reçoit le certificat officiel...

Parenthèse refermée... Il ne s'agit pas d'opposer benoîtement internationalisme bien pensant et nationalisme étroit.

Nous sommes à l'heure d'une mondialisation que les mots n'arrêteront pas. Il s'agit donc de concilier les grands enjeux de l'avenir entre respect de nos valeurs propres et acceptation des données imposées par l'environnement.

Un environnement qui est naturel, social et politique.

Je vous remercie de votre attention.